

Communiqué de presse de Jean-Marc Ayrault

Jean Joseph Régent : une vie au service de Nantes et des Nantais.

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris le décès de Jean Joseph Régent.

Ma première pensée va bien sûr à sa famille et à ses proches, c'est avec beaucoup de peine et d'émotion que je m'associe à leur douleur.

Au-delà de l'hommage officiel qui lui sera rendu lors du prochain conseil communautaire, je tiens, dès à présent, à témoigner de l'attachement à l'homme pour la force de son engagement permanent pour Nantes.

En mettant une carrière industrielle exemplaire au service de l'intérêt général, il a su impulser, débattre sans arrêt pour le développement de la métropole nantaise, et plus largement de la métropole de l'estuaire de la Loire, en impliquant la société civile.

Ce qui a caractérisé son engagement, c'est qu'il était à la fois dans l'action et dans la réflexion et que les deux se nourrissaient, un engagement citoyen à la « nantaise ».

Industriel nantais, créateur à 31 ans de sa première entreprise, il s'est ensuite engagé dans l'action publique avec la même passion, en tant que Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Président du Port autonome, fondateur de plusieurs associations d'acteurs locaux mobilisés pour l'essor de Nantes (ACEL, ADEL, PRIN, ...). Il fut également chargé de mission auprès du Préfet de la Région des Pays de la Loire au moment du lancement de l'étude sur l'aéroport de Notre Dame des Landes.

Parallèlement, il a créé l'association Kervégan - devenue l'Institut Kervégan- qui depuis plus de 30 ans est un lieu de débats, regroupant des femmes et des hommes du monde politique, économique, culturel,... de toutes sensibilités, ayant la volonté de faire avancer Nantes.

Son engagement n'était pas seulement celui du domaine économique, il était curieux de tout. C'est pourquoi, il présida la « Nantaise d'Habitation » mais également la Société des Amis du Musée des Beaux Arts ... car il était un amateur d'art contemporain très éclairé.

Lorsque j'ai mis en place en 1996 la Conférence Consultative de l'Agglomération – devenue le Conseil de Développement - c'est tout naturellement que je lui ai proposé la Présidence, car je savais que je pouvais compter sur lui.

Ces travaux collectifs, la qualité de ses ouvrages personnels, sur la démocratie participative, sur la place du citoyen, sur les clés de la réussite pour Nantes, dans le futur, ont largement contribué à faire de ce Conseil une référence nationale.

Au fil du temps, il s'était tissé entre nous des relations d'une très grande confiance et d'une réelle amitié. Je le remercie pour tout le travail qu'il y a accompli dans l'esprit qui était le sien d'une métropole attractive et solidaire, valeurs que nous partageons fortement.

C'est donc une grande figure nantaise qui vient de disparaître. Jean Joseph Régent était un homme d'abord facile, d'une très grande courtoisie, un humaniste de conviction sans cesse animé par de nouveaux projets, soucieux de transmettre son savoir, qui a su réunir les intelligences et les talents pour façonner la ville de demain. Il était un ami. Nantes perd aujourd'hui une voix. Il restera pour moi et pour tous les nantais un visionnaire.

Jean-Marc Ayrault